



HAL
open science

École doctorale Montaigne-Humanités

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une école doctorale. École doctorale Montaigne-Humanités. 2010, Communauté d'universités et d'Établissements d'Aquitaine - CUEA. hceres-02035782

HAL Id: hceres-02035782

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035782>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation
de l'école doctorale n° 480
« Montaigne-Humanités »
de l'Université de Bordeaux



2010



Membres du comité d'évaluation)

Président :

M. Pascal ARNAUD, Université de Nice

Experts :

M. Marc DE FERRIERE LE VAYER, Université de Tours

Mme Evelyne GROSSMAN, Université Paris 7

Mme Béatrice BIRMELE, Université de Tours

M. Pierre-Henri PRELOT, Université de Cergy-Pontoise

Délégué scientifique de l'AERES :

M. Manuel ROYO



Contexte général

L'ED Montaigne Humanités aborde la phase de rapprochement des universités de Bordeaux, qui débute par la recherche et l'encadrement doctoral, avec une certaine crainte quant à la préservation de la spécificité des SHS (choix du sujet par les enseignants chercheurs, choix du doctorant, inscription sans contrainte de financement, préparation en 5-6 ans...). Elle s'est néanmoins engagée pleinement et de façon résolument positive dans un rapprochement qu'elle aborde sans a priori.

Issue de la fusion de deux ED lors du précédent quadriennal, l'ED, qui couvre l'ensemble du champ de la formation doctorale de la compétence de Bordeaux 3, est déjà à l'heure des premiers bilans pour aborder une nouvelle situation.

Avis condensé

- Avis global :

L'ED résulte du regroupement réussi de deux ED. Sa taille est très importante, puisqu'elle accueille environ 800 doctorants. Le fonctionnement est assuré malgré une taille très importante (plus de 800 doctorants et environ 90 soutenances par an). Sa gouvernance collégiale est efficace, mais ses moyens humains restent instables et elle manque cruellement de locaux. L'Université devra l'aider à stabiliser ses moyens et à améliorer la lisibilité de son inscription spatiale et structurelle. Cette démarche gagnera à s'adosser une meilleure maîtrise des indicateurs statistiques. L'ED est désormais insérée dans une structure globale PRES et Collège doctoral réunissant les 4 universités bordelaises, qui doit lui permettre dans l'avenir de se renforcer, notamment par la mutualisation de moyens.

Un travail important de mise en ordre a été engagé en vue de réduire la durée des thèses et à la limitation du nombre maximal de thèses susceptibles d'être encadrées. Ce travail doit être poursuivi et systématisé.

Ecole doctorale de qualité de plusieurs points de vue. Elle montre une bonne articulation avec les Unités et avec la MSHA, et développe une interdisciplinarité intelligente. L'offre de formation est large et répond assez bien aux attentes du décret sur les ED ; la participation des étudiants est assurée et leur présence forte lors de la visite atteste d'une réelle adhésion et d'une bonne compréhension de l'articulation des compétences.

- Points forts :

- Direction collégiale et tournante efficace et cohésion de l'équipe de direction, permettant d'assurer une gestion collective et pluridisciplinaire. Coordination avec les conseils scientifiques de l'ED (représentant les équipes de recherche, les doctorants, des personnes extérieures) et en lien étroit avec le CS de l'université. Un mode de gestion qui semble bien adapté, et permet un bon fonctionnement malgré la taille de l'ED (800 doctorants).
- Offre de formation large.
- Pluridisciplinarité vivante de l'école.
- Articulation avec les équipes de recherche et avec la maison des Sciences de l'homme Aquitaine, les autres ED de Bordeaux.
- Existence d'une ED unique pour l'ensemble de l'Université de Bordeaux.



- Durée moyenne des thèses et taux d'encadrement moyen corrects dans la norme disciplinaire nationale ; volonté de limiter la durée moyenne des thèses, et de limiter à 10 le nombre de doctorants par directeur de thèse, et action menée en ce sens avec des résultats positifs.
 - Soutien de la région Aquitaine.
-
- Points faibles :
 - Insuffisance des moyens en locaux et personnel permanent.
 - Caractère non obligatoire de divers séminaires (mais cette situation est adaptée à la réalité de la situation professionnelle d'une part importante des doctorants).
 - Travaux des étudiants peu connus.

Notation)

- Qualité de l'adossement scientifique (A+, A, B ou C) : A
- Fonctionnement de l'ED (A+, A, B ou C) : A
- Encadrement (N/HDR, durée des thèses, financements, etc.) (A+, A, B ou C) : A
- Suivi et insertion des docteurs (A+, A, B ou C) : B

NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

- Recommandations pour l'établissement :

Soutenir fortement cette ED dans ses efforts pour assurer un positionnement optimal des études doctorales en SHS au sein du collège doctoral et du PRES dans un paysage en construction où elle risque de se sentir en état d'infériorité. A cette fin, renforcer ses moyens matériels et humains, ainsi que sa lisibilité, à travers des locaux mieux identifiés et des outils de promotion des travaux des doctorants.



Avis détaillé

- Administration et moyens de l'ED :

L'investissement très fort de l'équipe de direction et de moyens financiers adéquats, le soutien fort de l'Université (la présence du Président et du VP recherche sont perçus comme des signes positifs), mais les moyens en locaux et personnels semblent sous-dimensionnés par rapport au nombre très important de doctorants. Il en résulte parfois une perte de lisibilité, la MSHA apparaissant aux yeux de beaucoup de doctorants comme le vecteur d'information de l'ED et le lieu de prédilection de son expression. Cette collaboration est totalement sereine et positive, mais l'ED gagnerait à renforcer son identité dans une inscription territoriale plus nette.

- Bilan quantitatif :

Un flux très important d'étudiants, avec un effectif d'environ 800 doctorants, durée moyenne des thèses de 66 mois, correspondant à la moyenne nationale SHS et en réduction régulière. L'effort de réduction est réel. Sauf 9 exceptions, l'objectif de moins de 10 thèses/directeur est respecté (sur 590 enseignants-chercheurs).

- Encadrement et suivi :

Le taux d'encadrement est en moyenne correct avec de grosses disparités, certains laboratoires ont trop peu d'HDR encadrant et surtout trop de thèses sous la direction de ceux qui encadrent. On gagnerait à voir des salles affectées aux doctorants. Bonne collaboration entre équipes de recherche et ED. Les responsables d'équipes de recherche font partie du conseil scientifique. Le suivi par l'école doctorale paraît tout à fait correct ; les étudiants semblent satisfaits de ce mode de suivi. Un outil de mise en ligne des travaux des étudiants en vue de leur promotion serait sans doute bien venu.

- Financement des thèses :

Le choix qui a été fait d'inscrire les doctorants sans condition de financement est habituel en SHS ; le niveau de financement (près de 50 %) n'en est pas moins élevé pour une ED SHS, même si, compte tenu de la durée des thèses, le financement ne couvre pas toute la durée de la thèse ; le taux de financement pourrait sans doute être encore amélioré par un recours plus important aux CIFRE. Un nombre important de doctorants étrangers sont soutenus.

- Formation :

L'offre est large et complète. L'ED couvrant l'ensemble du champ SHS, elle n'assure pas de formation disciplinaire stricto sensu, mais axe ses formations soit autour d'outils présentant un intérêt pour une majorité des doctorants (informatique, communication, recherche documentaire), soit autour d'approches disciplinaires d'une thématique en vue de l'acquisition d'une culture en sciences humaines. L'importance de l'interdisciplinarité mise en avant est appréciée par les étudiants. Les séminaires évoquant des trajectoires individuelles et collectives de chercheurs sont une initiative originale et intéressante. La simple recommandation d'assister à ces formations, sans obligation, est adaptée à la diversité des étudiants (qui ont une activité professionnelle, qui ne sont pas sur site...), mais se traduit par un taux de participation assez faible. L'ED pourrait gagner à réfléchir à la délivrance d'ECTS pour valider ces formations.



- Ouverture nationale et internationale :

L'ouverture nationale se fait plutôt par l'intermédiaire des équipes de recherche et des enseignants-chercheurs que par celui de l'ED. L'adossement à la MSHA est un outil évident de cette ouverture, identifié comme tel par les doctorants, mais tous les labos n'en sont pas membres.

L'ouverture internationale est réelle avec un nombre croissant de co-tutelles, là aussi l'effort peut être continué. Le nombre élevé des étudiants étrangers est à la fois une expression et un outil de cette ouverture.

- Projet :

Le projet est totalement en phase avec la mise en place de « l'Université de Bordeaux » ; il permet de travailler avec les autres universités et d'élargir la sphère de l'interdisciplinarité tout en conservant la spécificité SHS, en particulier vis-à-vis des « sciences dures ». On apprécie la volonté de maintenir l'existant éprouvé tout en menant une réflexion pour améliorer ce qui peut l'être sans révolution. Les objectifs fixés (durée de thèse, moins de 10 thèses par directeur, financement) sont réalistes et sincères au vu des résultats déjà acquis.



Observations du président)



Monsieur Alain MENAND
Directeur de la section des formations et des
diplômes de l'AERES

date 11.02.2010
service Stratégie et grands projets
dossier suivi par Hélène JACQUET
T 33 (0)5 40 00 67 84
Helene.jacquet@univ-bordeaux.fr
objet Réponse de l'Université de Bordeaux à l'évaluation des Ecoles Doctorales
sur site dans le cadre de la Vague A
références Votre courrier AM/2010/N° 012 du 18 janvier 2010

Monsieur le Directeur,

J'accuse réception des huit rapports d'évaluation émis par vos services en date du 18 janvier 2010 et relatifs aux Ecoles Doctorales du site de l'Université de Bordeaux :

- ED 39 : Mathématiques et Informatique ;
- ED 40 : Sciences chimiques ;
- ED 41 : Ecole doctorale de droit ;
- ED 42 : Entreprise, Economie et Société ;
- ED 154 : Sciences de la vie et de la santé ;
- ED 209 : Sciences Physiques et de l'Ingénieur ;
- ED 304 : Sciences et environnements ;
- ED 480 : Montaigne-Humanités,

étant par ailleurs convenu que la visite de la nouvelle Ecole Doctorale « Sociétés, Politique, Santé Publique (SP2) » dans le cadre de son évaluation est fixée au 24 mars 2010.

En retour, et comme vous m'y invitiez par votre courrier référencé ci-dessus, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint nos observations quant à ces rapports d'évaluation. Ces observations concernent les rapports des écoles doctorales :

- ED 39 : Mathématiques et Informatique ;
- ED 41 : Ecole doctorale de droit ;
- ED 42 : Entreprise, Economie et Société ;
- ED 209 : Sciences Physiques et de l'Ingénieur ;
- ED 304 : Sciences et environnements ;
- ED 480 : Montaigne-Humanités.

De façon générale, ces observations sont relatives à des points que les directions des écoles doctorales concernées ont souhaité porter à la connaissance des évaluateurs, soit en termes de complément d'information quant aux avis formulés, soit en termes de précisions qui semblaient nécessaires.

J'attire votre attention sur le cas particulier de l'ED 304 « Sciences et environnements » qui a relevé dans les analyses du comité d'évaluation des points majeurs avec lesquels elle se trouve en désaccord.

Par ailleurs, et ayant noté une certaine récurrence de remarques des évaluateurs des divers comités relatives à des améliorations à apporter en matière de communication interne, et externe des Ecoles Doctorales du site, je souhaitais vous informer que l'action en cette direction avait bien été identifiée par l'Université de Bordeaux qui accompagnera les Ecoles Doctorales en ce sens.

Vous remerciant pour le soin que vous prendrez pour la diffusion de ces observations aux comités respectifs, je vous assure de ma totale collaboration ainsi que de celle de mes équipes pour la suite du traitement de ce dossier et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Alain BOUDOU,
Président de l'Université de Bordeaux



ED 480 : Montaigne-Humanités.

L'École Doctorale Montaigne-Humanités prend acte avec satisfaction du rapport d'évaluation de l'AERES.

Elle souhaite seulement apporter quelques précisions sur certains points faibles :

- le problème de « l'insuffisance des moyens en locaux et personnels permanents » est une réalité à laquelle l'Université de Bordeaux 3 s'efforce de faire face par une restructuration importante du service REVALED (un poste supplémentaire de titulaire pour l'ED, livraison du bureau de direction en février 2010, réaffectation des tâches avec renforcement du pôle doctoral).
- la valorisation des travaux des doctorants doit effectivement être améliorée, sans pour autant que l'ED se substitue aux missions des équipes. Dès 2010, l'ED mettra en ligne les travaux issus de la Journée des Doctorants (15 avril 2010) ; le Conseil de l'ED du 4 février 2010 a décidé que seront affichés sur le site de l'ED les résumés des thèses soutenues (une centaine par an). D'une façon plus générale, un effort spécifique portera sur une meilleure animation et mise à jour du site de l'ED.
- l'ED prend acte du seul B qui lui est attribué, quant à l'insertion et au suivi des docteurs. La coordination avec la cellule prospective doit être améliorée. Le travail entrepris pour le suivi à un an permet cependant déjà des statistiques fiables à brève échéance.